L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 19 MAI 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 20 mai.
OLINDE RODRIGUES, mercredi, 27 mai.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 3 juin.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 10 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)... $80 et $100
Deuxième classe... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREMEN ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour des passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

O. STOCKMEYER
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

Compagnie Bordelaise

LIGNE DIRECTE POUR BORDEAUX.

Chateau Lafitte — Chateau Yquem.
Chateau Margaux — Chateau Léoville.

Le **Chateau Léoville** partira de New-York mercredi, 3 juin.

L. A. FOURNIER, Agent.
27 mars—3m — 163 rue Gravier.

Ligne Commerciale Française.

HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET NLLE-ORLÉANS.

Le Steamer PARIS, du port de 3400 tonneaux.

Capitaine ARTUR.

Partira pour le Havre vers le 20 juin.

Passage de la Nlle-Orléans au Havre, avec nourriture, vin, lit et literie, ustensiles pour manger et boire : 1ère classe, $100; 2me classe, $60; 3me classe, $35.

La compagnie se réserve le droit de changer, sans avis, le jour du départ.

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser à S. V. FORNARIS & CO., Agents.
16mai—1m — 193 rue Gravier.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20, payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 26 Carondelet, ou A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov— $4 1er

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 20 mai, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :

KNICKERBOCKER — HUDSON,
LOUISIANA, — NEW ORLEANS,

LOUISIANA, Capt. Gager

partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 100

Passage—Cabine... $40
Entrepont... $0

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO, 41 rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

HEROINE.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs Elysées :

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg Old Landing... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing... 4 p. m.

EXCURSIONS

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement... 6 p. m.

RETOUR.

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis... 8 a. m.
Laissera Old Landing Excursions Mercredis et Dimanches... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

LEON QUEYROUZE.

EPICIER EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

17 RUE DECATUR.

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraicheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an — A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N-0

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits

tous genres fai's sur commande. — 28 déc

Mandeville, Madisonville et Covington.

Commençant SAMEDI, 25 avril.

Le steamer neuf et rapide

GROVER CLEVELAND.

A. PERKIN, Capitaine.
GUS. ŒRTLING, Commis.

Partira du West End comme suit, si le temps et la marée le permettent.

DE WEST END. Arrivée du train de			DE COVINGTON.	
Dimanche..8	h. A. M.		Dimanche...	3 h. P. M.
Dimanche..7	h. P. M.		Lundi...	4 h. A. M.
Lundi......1	h. P. M.		Mardi...	6 h. A. M.
Mardi......3½	h. P. M.		Mercredi...	3 h. A. M.
Mercredi...8	h. A. M.		Mercredi...	3 h. P. M.
Jeudi......1	h. P. M.		Jeudi...	4 h. A. M.
Vendredi.3½	h. P. M.		Vendredi...	6 h. A. M.
Samedi...3½	h. P. M.		Samedi...	4 h. A. M.
			Dimanche...	3 h. A. M.

Prix pour aller : Mandeville, 50 cts.; Madisonville, 75 cts.; Covington, $1. Autant pour le retour.

Excursions tous les dimanches et les mercredis. Prix, aller et retour : à Mandeville, 50 cts; à Madisonville, 75 cts.; à Covington, $1. Communications avec les sources d'Abita par *stage*.

Fret reçu à la station du chemin de fer du West End, rue du Canal, coin Broad.

H. ŒRTLING & SON, Agents,
No. 429 rue Julie.
24avril—1m.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, WHISPER.

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.

Des commis se trouveront sur la Levee en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— — B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER.

J. B. Dumestre, Capitaine. Jno. Gugel, Commis.

Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. — Savril

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR DONALDSONVILLE, Pointcourtville, Napoleonville, Thibodaux et Lockport—Le fin marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, capitaine. T. K. Voorhies, commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte, les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.

9 mai—1 m

GRAND'ILE.

GRANDILE — Le fin marcheur portant la malle des Etats Unis et voyageant le jour

JOE WEBRE,

A. E. Hotard, capitaine. Frank Kranz commis part tous les MARDIS et SAMEDIS, au pied de la rue St Louis, à 8 heures a. m. précises via le canal Socola, revenant les LUNDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2, repas extra. Excursion tous les samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à bord du bateau, $8.

17 mai—2m

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:	
On fire risks	$255,251 36
On marine risks	17,931 68
On river risks	20,305 94
Total premiums	$293,488 98
Less unearned premiums	71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884	$222,248
Losses paid—	
On fire risks	$105,667 03
On marine risks	6,553 87
On river risks	6,104 92
Taxes and expenses less interests	15,843 99
Reinsurances and return premiums	21,127 18 — 155,306 99
Profits	$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate	$247,045 88
City bonds	2,000 00
Bank, railroad and other stocks	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162,590 32
Bills receivable	69,964 67
Premium in course of collection	21,926 85
New Orleans Water Works Co	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Louisiana consols	15,626 25
Cash on hand	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 16th day of June, 1884.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, — Jno B. Lallande,
M. W. Smith, — J. J. Fernandez,
D. Fatjo, — Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, — D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, — Chas. Lafitte.
17 juin—

CHEMINS DE FER

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive. 7:00 P. M. | No 2 part. 9:45 A. M.
No 3 " 11:15 A. M. | No 4 " 4:00 P. M.
No 5 " 10:30 A. M. | No 6 " 5:00 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtent à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY
Surintendant de Division.

J. S. DAVANT, G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. — 13déc—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New-Orleans and Texas Mail Road.

No 1 arrive. 7:00 P. M. | No 2 leaves 9:45 A. M.
No 3 " 11:15 A. M. | No 4 " 4:00 P. M.
No 5 " 10:30 A. M. | No 6 " 5:00 P. M.

Trains Nos 1, 2, 3 and 4 run daily between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Trains Nos 3 and 4 will not stop at stations between New Orleans and Baton Rouge to take on or put off passengers. Trains Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Trains 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton and at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad. Trains 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific and Vicksburg and Meridian Railroads. Trains 3 and 4 connect at Leland with trains for Huntington and Arkansas City.

JOHN BRADLEY
Assistant Superintendent.

J. S. DAVANT, G. P. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Genl. Agent. — dec 13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N-Orléans.
No 1........7:45 a m | No 4........7:30 a m
No 2........7:30 p m | No 2........6:25 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.	
Sur les risques d'incendie	$255,251 36
Sur les risques maritimes	17,931 68
Sur les risques de rivières	20,305 94
Primes totales	$293,488 98
Moins les primes non échues	71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai, 1884	$222,248
Pertes payées—	
Sur les risques d'incendie	$105,667 03
Sur les risques maritimes	6,553 87
Sur les risques de rivières	6,104 92
Taxes et dépenses moins l'intérêt	15,843 99
Réassurances et primes remboursées	21,127 18—$
Profits	$66,9

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeubles	$247,045 8
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,439 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. — PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 16 juin 1884.

JAMES FAHEY, Notaire

DIRECTEURS:

P. MASPERO, — J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, — JOS A. SHAKSPEARE
D. FATJO, — JNO B. LALLANDE
M. W. SMITH, — D. A. CHAFFRAIX
CHAS LAFITTE — B. W. TAYLOR
17 juin

Chez tous les Parfumeurs & Coiffeurs de France & Étranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale — PRÉPARÉE AU BISMUTH

Par CH. FAY, Parfumeur

PARIS, 9, Rue de la Paix, 9, PARIS

OPPRESSION — Toux, Rhumes, ASTHMES — NEVRALGIE — Catarrhes

La fumée étant ASPIRÉE, pénètre dans la poitrine, calme le système nerveux, facilite l'expectoration et favorise les fonctions des organes respiratoires.—Dans toutes les pharm. de France, 3 fr. la boîte—PARIS, vente en gros, J. ESPIC, 128, r St-Lazare.—*Exiger cette signature sur chaque cigarette.*

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,097 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter:		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	41,096 90
Revenu net		$675,983 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 20	
Pertes de rivières	17,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	212,556 33	660,633 84
Profits nets		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		86,205 15
Total du surplus		$102,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,890 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
ns Levee Steam Cotton Press	34,720 00
ns Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de a State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 08
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 32
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	6,8.8 97 — $839,440 18

PASSIF

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,097 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	574 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99 — $839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation de dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ, — H. GALLY,
THEO. BRIERRE, — CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, — PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE, — AD. SCHREIBER,
O. T. DUGAS, — CHAS. B. SCHMIDT
FATJO, — JULES TUYES.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu	$542,214 85	
Primes sur risques de mer	54,870 98	
Primes sur risques de rivière	16,603 64	
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
Adéduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,105 94	
Réassurances	138,735 89	
Primes sur risques non terminés	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 66	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0/0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	92,796 89
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,288 23
Bons, actions et autres valeurs	17,949 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00
Fonds de réserve	31,526 78
Dividendes non réclamés	2,724 00
Pertes non réglées	40,000 00
Primes sur risques non expirés	152,925 00 — $527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.

G. LeGARDEUR, Jr., Notaire.

SCIENTIFIC AMERICAN — ESTABLISHED 1845

The Scientific American is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. [illegible] Price $3.20 a year. Four months' trial $1. MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, N. Y.

PATENTS. Munn & Co. have also had Thirty-Seven Years' practice before the Patent Office, and have prepared more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and foreign countries. Caveats, Trade-Marks, Copy-rights, Assignments, and all other papers for securing to inventors their rights in the United States, Canada, England, France, Germany and other foreign countries, prepared at short notice and on reasonable terms. Information as to obtaining patents cheerfully given without charge. Hand-books of information sent free. Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the Scientific American free. The advantage of such notice is well understood by all persons who wish to dispose of their patents.

Address MUNN & CO., Office SCIENTIFIC AMERICAN, 361 Broadway, New York.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper established on the 1st of September, 1827 and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 18 mai 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2 109,522 00	$308 965 00
Même temps la semaine dernière	2,222 074 00	310 074 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon... au pair (trade dollar) 79¾c
Prix de l'argent en lingots à Londres... 49d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	83½	
Pièces de 5 francs	30	
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.80	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	...à	19 40
Or de l'Amérique du Sud		80c par pes
20 marcs prussiens	4.60	4 74
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent continue à être inactif et facile. Prêts sur demande : aux banques 5 pour cent : en dehors des banques, 4 pour cent. Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel. — 8 pour cent
" A1 — 8 "
Prêts sur garanties collatérales... 5 à 7
Hypothèque A1... 7 à 8

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛ à 94¼

Le STERLING est ferme. Connaissement de navire A1 clear... 485¾ à 486¼
Traites de banques... à 488¼
Soixante jours.

Les FRANCS sont fermes.
Francs de commerce... 5 20⅝ à 5 20
Traites de banques... nom.
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1.50 de prime. Les banques tirent des chèques à $2.00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques.

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici	121¼	....
à Londres	124¼	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

10 actions du Crescent City RR... $79¼
10 do... do... $79
7 500 Louisiana Consols... 64¼

Bureau à 2 P. M.

10 actions du Crescent City RR... $78
5 do... do... $78¼
5 actions du Orleans RR... $41¼
10 actions du Metropolitan Bank... $119¼

Au-dehors de la Bourse.

4 000 Louisiana Consols... 64¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	125	128
Citizens	100	48	52
Germania National	100	120	127
Germania Savings	100	122	
Hibernia National	100	127	
Louisiana National	100	106	113
Metro Loan & Savings	100	118¼	125
Mutual National	100	113	118
N O National	100		
People's	50	50¼	51¼
State National	100		135
Union National	100	104	107
Whitney National	100	105	

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100	81	95
Factors and Traders Ins	100	84¼	
Firemen's	50	65	
Germania Ins Co	100		120
Hibernia Ins	100		110
Home Ins	40	22¼	30
Hope Ins	100		
Lafayette	50	58¼	63¼
Merchants Mutual	100	70	80
Mechanics and Traders	100	102	108
N Orleans Ins As	30	25	
N Orleans Ins Co	50	34¼	35¼
People's Ins	25		
Sun Mutual Insurance	100		
Southern Ins Co	100		
Teutonia	100		

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	93	94¼
Crescent City	100	77¼	78
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	95	98
Orleans	50	41	42¼
St Charles Street	50		74

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100		75
C C Sugar Refinery	100		
C C Slaughterhouse	50	31¼	34¼
Imp Bonded Warehouse	100		
Jeff City Gas Light Co	100		
Louisiana Ice Man Co	50	22	23¼
La State Lottery Co	100		
La Oil Co	100		52¼
Metairie Cimetry Ass	100		
N O Gas Light Co	100		71
N O Waterworks Co	100	48¼	49¼
Planters Crescent Oil Co	100	100	
Sugar Shed Co	100		
Southern Mfg & Export'g Co	100		
Southwestern Brush Electric Light Co	100		

Bons d'Etat.

Louisiana Consols	63⅞	64¼
Three (Baby bonds)	47¼	49

Bons de ville.

Premium	84¼	85¼
Premium drawn (non tiré)		
Révillon Fromme		
City 7s		
Consolidated 6 s	98	100
Crossman	101¼	102
Consolidated Extended	98	99
Crossman	101¼	102¼
Extended 6 s	92	97
Railroad		
Waterworks		
Park		
City 6 0/0 certificates	92	93¼
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	94¼	96

Bons divers.

Canal & Claib St RR mort		
New Orleans, St Louis & Chicago RR		
Jackson RR 1st mort	108¼	109¼
Jackson RR 2d mort coup	116¼	....
Jackson RR 2d mort debt	116	....
Morgan's L & T 1st gold mort		
N O Pacific RR 1st gold mort		
St Charles Hotel Co mort		
Crescent City Ice		
C City RR 1st mort	110¼	
St Charles St RR mort 1s 7s		
N O Waterworks Co mort	104	
La Ice Mfg Co mort	110	
Levee S. Cotton Press mort		

Certificats et Warrants.

State Warrants Const 1884		
State Warrants Ordin 1884	72	80
do do do 1885		
Police Cts		
School Cts		
City Scrip, old	60	
new	35	44
Jan 1 Cts on State Consols		
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		
Unpaid State Coupons No 12 (Jan 1 1880)		
Unpaid State Coupons prior to No 12		
Unpaid City Coupons	30	
Past paid Coupons	30	
State School Warrants		

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 450 balles, comprenant 250 balles après 2.30 p. m. samedi.

Le marché est inactif.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'ui	Samedi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 15/16	7 15/16	7⅞
Ordinary	8 15/16	8 15/16	8⅞
Good Ordinary	9 15/16	9 15/16	9⅞
Low Middling	10 3/16	10 3/16	10⅛
Middling	10 7/16	10 7/16	10⅜
Good Middling	10 11/16	10 11/16	10⅝
Middling Fair	11	11	10 15/16
Fair	11 7/16	11 7/16	11⅜

FUTURS.

Inactifs mais stables.

Mai 10.50 à —, juin 10.56 à 10.57, juillet 10.75 à 10.76, août 10.81 à 10.82, septembre 10.36 à 10.37, octobre 10.06 à 10.07, novembre 9.93 à 9.94, décembre 9.94 à 9.95, janvier 10.05 à 10.06, février 10.17 à 10.18.

Les ventes comprennent 11 200 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté : à la Nouvelle-Orléans à 10 7/16, à Galveston à 10¼, à Mobile 10 5/16, à Savannah à 10¼, à Charleston à 10¼, à 5¼, à Wilmington à 10¼, à Norfolk à 10 9/16, à Baltimore à 10⅞, à New York à 10⅞, à Boston à 11, à Philadelphie à 11¼, à Memphis à 10¼, à Augusta à 10⅛ à ¼, à Cincinnati à 10⅝ et à St Louis à 10¼.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stables.

Cotes : Ordinary 8¾, Good Ordinary 9⅝, Strict Good Ordinary 10¼, Low Middling 10 9/16, Middling Uplands 10⅞, Middling Orleans 11⅛, Middling Texas 11⅛.

FUTURS.

Inactifs et stables.

Mai 10.85 à 10.87, juin 10.89 à 11.90, juillet 10.93 à 10.94, août 10.97 à 10.98, septembre 10.77 à 10.78, octobre 10.43 à 10.44, novembre 10.29 à 10.30, décembre 10.30 à 10.31, janvier 10.39 à 10.40, février 10.49 à 10.52.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1.504,177 balles, même temps l'année dernière 1.502,131 balles, à tous les ports des Etats Unis, 4.678,721 balles, même temps l'année dernière, 4.699,079 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1 285,595 balles, même temps l'année dernière 1,371,744 balles, de tous les ports des Etats Unis 3 907,350 balles, même temps l'année dernière, 3,549,810 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 97,704 balles, même temps l'année dernière 127,505 balles dans tous les ports des Etats Unis 480,584 balles, même temps l'année dernière, 514,584 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Cotes—5 15/16d pour le Middling Uplands; 5 15/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Calmes.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes 72¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 72¼fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Ferme pour le open kettle et le centrifugal.

Ventes, 441 barils et 117 boucauts de sucre et 49 barils de mélasse.

OPEN KETTLE

Choice / Strictly prime / Prime / Fully fair	5¼ à 5⅜
Good fair / Fair / Good common	4¼ à 5
Common	à 4¼
Inférior	3 à 4

CENTRIFUGALS—

Plantation granulated		à
Off granulated		à
Choice white	6¼	à
Off whites	6	à 6¼
Gray off white		à
Choice yellow clarified	6	à
Prime yellow	5⅞	à
Off yellow	5⅜	à 5⅝
Seconds	4⅜	à 5⅝

MÉLASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common — Nominal.

CENTRIFUGAL—

Choice		à
Strictly prime to prime	26	à 33
Good fair to fair	23	à 25
Good common and common	17	à 22
Inferior		à

SIROP—— à —

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	nominal
Choice	
Prime	5⅛ à 5¼
Good	5 à
Fair	5 à 5¼
Ordinary	4⅞ à 5
Common	4¼ à 4⅝
No 2	2¼ à 2⅝

RIZ BRUT—Inactif.

$3 50 à 4 75 le baril de 162 livres.

Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.

Au dehors de la Bourse le riz brut est coté à $14 00 à 15 00 la tonne et le son $12 00 à 13 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse.

FARINE—Calme et stable.

Extra fancy $5 60 à 5 70, Fancy $5 10 à 5 25 le baril, choix $4 90 à 5 00, family $— à —

FARINE DE MAIS—$3 15.

AU DEHORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $6 00 à 6 15 le baril, extra fancy $5 60 à 7a. Minnesota flour bakers $5 00 à —, patente $5 90 à 6 15.

CREAM MEAL—Choice $3 25.

GRU FIN—Choice $3 30 à 3 35.

GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 00 à 4 50.

OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril, fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE

MAIS—Le mais est coté à 67 à 68 pour le blanc, à — à pour le jaune et 69 à 61 pour le mêlé nouveau.

AVOINE—De l'Ouest—48, Texas Rust Proof nominale.

SON—85.

FOIN—Prime $20 00 à 21 00, Choice $— à 23 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont calmes et stables.

MESS PORK—$12 00 à 12 12½.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 4¼; short rib sides 6¼, long clear 6 à 6¼.

BACON—Epaules 4⅞, short rib sides 6⅝ à 6 70, long clear sides 6⅝.

GRAISSE—En tierçons, refined, 7.

JAMBON—9¼ à 10¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du salé.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANÉES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 50, extra prime and rump pork, $11 00. Plain or canvassed shoulders 6¾ à 7¼c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small 8, California hams 8c, fancy breakfast bacon, 10c, choice to fancy s. c. hams, 10¼ à 11c, medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 9 c, common hams, 7¼ à 8c. Pig pork $6 50 à 6 75 le demi baril et $12 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $14 25 à $14 50, plate beef $12 en baril; extra plate $7 50 à 7 75 en demi baril, extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril, extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 9¾ à 10, good 9¼ à 9¾, fair 8¾ à 9, ordinary 7¾ à 8, common — à 6¾ à 7c la livre.

THÉ—Extra Formosa 85c à $1.00 la livre, choice to fine 40 à 48c, fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1.00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 38 à 65; gunpowders fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 27 à 28c, extra firsts 24 à 25, firsts 21 à 22, seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 18 à —c, extra firsts 15 à 16, firsts 13 à 14, seconds 11 à 12, thirds — à —, common old &c 5 à 8.

FROMAGE—New York cream 13¼, Ohio flats, full cream 7¼ à 8, Illinois part skims—choice 4 à 4¼, prime 3 à 3¼.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 3¾ à 4c la livre, olive 4¼ à 5, dark mottle 3¾ à 4c, Kellers—Magnolia — à 4c, Eagle — à 3¼, Olive — à 4¼. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4¼ à 4¾, Blue India 5¾ à 6, St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼, Proctor & Gamble Extra Olive 4¼ à 4¾, Every day 4¾ à —; Family 4¾ à —. Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50, 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7¼ à 8¼, White Castile 9¼ à 10¼.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Gretna Coarse 60c, City Fine 90c, Gretna Fine 80c, City Crushed 90c, Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1¼ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3¼c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.

FRUITS FRAIS—Pommes, $— à 4 00 le baril.

DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c selon la grosseur; du Texas 5 à 12¼, pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre, de la Virginie 7¼c. Pêches séchées de l'Ouest 6 à 7c. Pommes séchées de l'Ouest, choice to fancy N C sliced 5, Choice N C 4¼ à 4¾. Evaporated apples 9, Pared peaches fancy N C — à — fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $2 50 à 3 00, Citrons de Messine $3 00 à 4 00; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50. Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte, en demi boîte $— en quart de boîte —. Londres layer new $3 50, en demi boîte $— en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25. Bananes $1 00 le régime, Fi gues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Ananas $1 50 à 2 00 la douzaine. Raisins de Malaga, en barillets nominaux, en barils $12 00. Dattes la livre. Dattes persanes 7c la livre en boîte. Currents 6¼ à 7c la livre. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte; Prunes 7c la livre. Citrons — la livre. Amandes Tarragona 17¼c la livre, Ivica 16¼c. Noix du Brésil 7¼c la livre. Filberts 12¼c. Noix anglaises 16, Noix françaises 14c. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de coco $39 00 le 1000. 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton, $12 00 à — par ton, selon l'Association du Cotton Seed, oil cake $24 25 par long ton, f. o. b. pour le prime country, farine de graine de coton, jobbing $23 00 à 23 50 par short ton, ex-levee on dépôt, huile de coton crue 30 à — le gallon ex levee, huile raffinée 36 à 40, cooking oil 43 à 45.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana new $2 75 à 3 25.

PATATES DOUCES—California yams $2 25, spanish yams $3 00.

OIGNONS—Louisiana new $2 75 à 3 00.

AIL—Nouveau de la Louisiane 40 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $3 50 à 3 75 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril.

COW PEAS—Clay $2 50 à — le boisseau. Red $1 90 à 1 95 mixed $1 90 à 2 00, whippoorwill $1 75 à 1 85.

HARICOTS—Choix Northern 3, Red kidney choice 4¼ à 4¾c, western white choice 3¾ à 4, western red kidney — à —, medium choice 3 à 3¼, choice New York 4¼ à 4½; pois verts nouveaux 2¼.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine, poulets $3 25 à 3 75, canards $3 50 à 4 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $15 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à 4 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 5 00, dindes $12 00 à 15 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 11 à 12c, ceux de la Louisiane 12 à 12¼.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 7¼c la livre, Louisiana clear 15, clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6¼c, steers peaux de vaches 30, 70 livres—à 5¼c, kips 14 à 30 livres 7c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12¼c, dry salted 10¼c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 2 00, castor (opossum) 5c à $1 00 pièce, loutre 10 à — pièce, raccoons 10.

PEAUX—Chevreuil 18c la livre, mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Malee — à 2¼c la livre, grise 2c, noire 3c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS EN FEUILLES—Quantités pour l'exportation: Lugs 3 à 8c, low leaf 8 à 9c, medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10¼ à 12¼. Cuttings sorte—Lugs 6¼ à 9, low to medium leaf 9 à 14, fine leaf 15 à 20.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine plug 50c à $1 05, fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 45 à 5c, 27 à 35c. Bright navy, 30 à 48, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 34 à 67c, granulated smoking 32 à 60c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit : Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à —, goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — la demi baril. Résine—D E et F $1 15 à $1 25, H $1 50, I $1 55, K $2 25, M $3 00, N $3 25, W G $3 75. Essence de térébenthine 31 à —c, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¼ livre 10¼c la verge, 2 livres 11c, 2¼ livres 12, baling twine — à 13¼c la livre. COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail. Famille 60c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton. Galets 40 à —, steamers $4 50 la tonne en gros $3 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril. Helena coal pour familles 55c. Splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars par le L and N RR $3 50 le ton. Helena coal $3 75 le ton.

PRIX DES BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—	
Choice fat par liv. gross	4¼ à 5
Fair to common	3 à 3¾
Mississippi, Alabama et Géorgie	
Cattle—1re qualité, par liv	3¼ à
2me qualité, par tête	$11 00 à 20 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 12 00
Veaux—1re qualité par tête	8 00 à 9 00
2me qualité, par tête	4 00 à 7 00
Yearlings—1re qualité, par tête	10 00 à 11 00
2me qualité, par tête	7 00 à 9 00
Porcs—Good fat Western, par livre gross	4 à 4¼
Fair fat	à
Fair Ouachita par liv gross	2¼ à 3¼
Moutons—Good fat, par tête	2 00 à 3 00
Fair par tête	1 50 à 2 00
Common par tête	à
Vaches à lait—1re qualité par tête	50 00 à 75 00
2me qualité, par tête	20 00 à 40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	135 à 180
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets petits et communs	40 à 85
Mulets qualité moyenne	120 à 145
Mulets pour rizières	85 à 120
Mulets, première classe	

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	$ 2 35	
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé—1877, le gallon	4 80 à	....
1872	5 50 à	....
1870	5 75 à	....
1866	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1858	8 00 à	....
1848	10 50 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1877	5 50 à	....
1870	7 00 à	....
1854	9 00 à	....
1848	10 25 à	....
Bisquet Dubouche &co, Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 19
Hollande, par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10 à	1 14
Ouest	1 16 à	1 20
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roderer Carte Blanche qts. par douz	27 00 à	....
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 à	....
Krug & Co., qts par douz	22 50 à	28 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00 à	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Drymonopole, Heidsick & Co. par caisse quarts	30 00 à	....
Pints, par caisse	32 00 à	....
New Orleans Claret, par baril	43 00 à	....
par boite	2 80 à	....
Malaga par barillet	55 00 à	....
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	58 à	62
Zienfandel No 1, le gallon	70 à	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00 à	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Medoc, la caisse	6 00 à	....
St Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Leoville, la caisse	12 00 à	....
Chateau Lafitte, la caisse	28 00 à	....
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Chateau Dillon, par cask	125 00 à	....
Blanquefort, par cask	105 00 à	....
Chateau Dillon, par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 à	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé fin le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche la caisse	18 00 à	....
Chateau Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madere Cette le gallon	1 00 à	1 10
Madere genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madera, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry Cette le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto la caisse	8 00 à	....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PT. T.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	14 50	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	27 50	Boards No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dresd Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1... 9 — No 3... 7
No 1... 8

MAHOGANY TIMBER.

No 1... 10 — No 3...
No 2... 9

CEDAR TIMBER.

No 1... 10 — No 3... 6
No 2... 8

WALNUT LUMBER

No 1... 100 00 — No 3... 60 00
No 2... 90 00

OAK LUMBER.

No 1... 80 00 — No 3... 40 64
No 2... 50 00

SHINGLES.

No 1... 3 75 — No 3... 3 00
No 2... 3 50

LATH.

Per 1,000... 1 60

BRICK—PER 1,000.

River—Choice	9 00	Prime each	8 50
Good	8 00	Merchantable	7 50
Lake—Pavins	9 00	Lake—Bing	8 50
Arct	7 50	ICRRd—Paing	1
ICRRd—Buildg	8 25		

LIME—PER BL.

Alabama... 1 00 — Western... 1 35

PLASTER.

Calcined... 1 75 à 2 00

CEMENT

Portland... 3 50 — Rosendale... 1 90
Western... 1 35

SAND.

River... 20 — Yellow... 30
White... 42½

SLATE—PER SQ.

Bangor... 6 à 8 — Virginia...
Chapman... — Pennsylvania...
Western...

HAIR—PER LB.

Plaster... 5 à 6

TILES—EACH.

Fair... 0.

IRON.

Bars rounds and Squares—1 to 7⅛ in p. 100	
Flat 1⅛ to 6 x ¼ inches	2 35
Same, light 3 to 6x⅜ inches	2 35
Heavy 3⅛ to 6x⅝ inches	2 85
Hoops ⅝ to 9/16 No 17 to 20 G p lb	2 65
Sheet No 10 to 14 G	5⅛
Galvanized, No 26 G	3⅝ 8 7 10
Roofing	
Pig per ton	
Nails 10d per keg	2 70
Spikes cut per keg	2 95
Wrought	

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches... 16 50
I C do... 12 50 — 1x14x20... 8 00
I C 1x14x20... 6 00 — Block, p lb... 23

COPPER.

Roofing per lb... 22
Brazier's sheets 12 lb and over... 28

BRASS.

Sheet, p lb... 25

ZINC.

Sheet p lb... 7½

LEAD.

Pig p lb... 5¼ — Sheet p lb... 7
Pipe p lb...

PAINT.

White Lead pure... 6¼ — Red painters... 8
Red extra... 7¼

OILS.

Linseed raw p gl... 59 — Linseed boiled... 62
Lard winter... 90 — Lard No 1...
Cotton Seed...

TURPENTINE.

Per gallon... 35

FEUILLETON.

Commencé le 1er mai. — No 16.

LA Petite Marquise

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

—Suite—

Au moment où il allait l'ouvrir pour regagner son hôtel, il entendit une clef grincer extérieurement dans la serrure.

Fort heureusement, la porte de la sacristie ouvrait du dehors sur un de ces vieux escaliers de pierre, étroits et tournants, tels qu'on en rencontre encore dans les anciennes églises ou dans les manoirs du moyen âge.

Pascal grimpa lestement huit ou dix marches, éteignit sa lanterne, se blottit au long de l'escalier, se fit le plus petit possible, saisit un de ses pistolets, l'arma et se pencha légèrement en avant.

Il vit la porte extérieure s'ouvrir doucement. Un homme parut, tenant également une lanterne à la main et revêtu d'un costume de prêtre.

Il pénétra dans la sacristie.

Pascal ne le voyait plus, mais il l'entendait.

Sans doute le prêtre venait d'examiner la sacristie et n'y découvrait rien de suspect, car il murmura à demi-voix :

—C'est singulier! tout est parfaitement en ordre.... il m'avait pourtant bien semblé apercevoir de la lumière à travers les vitraux de cette fenêtre....

Il allait et venait, continuant ses investigations.

—Tiens! reprit-il. Qu'est-ce que cette tache que j'aperçois sur la dalle?....

En disant ces mots il frotta du bout de son soulier.

—Elle est toute fraîche, continua-t-il. Qu'est-ce que cet ivrogne de Mérot est encore venu faire ici? Demain, je le saboulerai d'importance..... Cependant tout est bien à sa place..... c'est le principal. Allons! retournons au presbytère....

En même temps, le prêtre se dirigea vers la porte. Il la referma à double tour et s'éloigna.

Pascal respira plus librement. De sa vie il n'avait ressenti une émotion plus violente.

Ce prêtre était en effet le curé de la paroisse. Par la croisée du presbytère, il avait aperçu la lueur de la lanterne qui éclairait Pascal et avait voulu s'enquérir de ce qui se passait.

Le jeune secrétaire en fut réduit à chercher au hasard, dans l'obscurité, la clef de la porte, qu'il réussit enfin à trouver au bout de dix mortelles minutes de tâtonnements.

Quand il se vit libre, au grand air, il ne put réprimer un mouvement de joie.

Cinq minutes après, il était de retour à l'hôtel. Le sacristain n'avait pas bougé et cuvait toujours sur la table son vin d'Espagne.

Pascal glissa dans la poche de Mérot les clefs dont il s'était emparé et appela l'aubergiste.

—Si nous reconduisons chez lui ce pauvre diable? proposa-t-il.

—Lui! ricana l'aubergiste. Ah! s'il fallait le reconduire toutes les fois qu'il est saoul, on passerait sa vie à cela. Laissez le dormir en paix, monseigneur. Je vous promets que demain il n'y paraîtra plus.

—Comme il vous plaira, dit Pascal, qui ne s'intéressait pas autrement à cet ivrogne. Seulement, je vous en préviens, demain matin, à quatre heures, je me remets en route. Vous voudrez bien donner vos ordres en conséquence.

—Je n'y manquerai pas, monseigneur.

Le jeune secrétaire monta dans sa chambre, se coucha et dormit d'un profond sommeil.

Le lendemain matin, à l'heure dite, il était sur pied.

Le sacristain n'avait pas fait un mouvement et ronflait comme un tuyau d'orgue.

—Attendez, je vais le réveiller, proposa l'aubergiste.

—C'est inutile. Laissez-le ronfler tout à son aise, répondit Pascal,—Vous lui direz que je regrette de ne pas lui avoir fait mes adieux ; mais je suis trop pressé pour le déranger.

A ces mots, après avoir grassement payé sa dépense, il monta dans la chaise de poste qui l'attendait.

—Route d'Orléans! cria-t-il au postillon. Et triples guides si tu marches bien.

Aussitôt la voiture s'ébranla et traversa à grand fracas les rues silencieuses de Brive-la-Gaillarde.

Vers dix heures du matin, Pascal, qui, depuis son départ, interrogeait vainement l'horizon, aperçut enfin une chaise de poste qui allait se croiser avec la sienne. Il l'examina attentivement et reconnut bientôt celle de l'intendant du maréchal.

Il se rejeta vivement en arrière, de façon à se rendre invisible, mais il s'estima fort heureux d'avoir pu prendre assez d'avance pour ne pas se retrouver en face de ce vieux coquin.

Le surlendemain, il arrivait à Paris, ayant accompli en cinq jours, au lieu de six, cet énorme trajet. Il était brisé de fatigue, c'est vrai! mais il fut largement récompensé, en voyant la surprise qui se peignit sur le visage du cardinal, quand celui-ci le vit paraître.

—Vous! Déjà vous! s'écria-t-il. Est-ce que vous n'avez pas pu aller à Brive?

—J'en arrive à l'instant, monseigneur.

—Morbleu! mon ami, fit joyeusement l'Eminence, c'est ce qu'on appelle avoir l'âme chevillée au corps! Et, reprit-il avec un peu d'hésitation, tout s'est bien passé?

—A merveille, monseigneur!

—Ainsi cet acte....

—N'existe plus.

—Vous en êtes sûr!

—Comme je le suis de ne pas tenir debout.

—Et.... demanda encore le cardinal avec la même hésitation, vous n'avez pas lu cet acte?

—Monseigneur, répondit Pascal sans se laisser intimider, si je l'avais lu, je ne l'aurais peut-être pas anéanti.

Dubois baissa les yeux et se détourna. Il comprit que Pascal soupçonnait en partie la vérité, et ne jugea pas à propos d'insister.

—Ainsi vous ne vous êtes heurté à aucune difficulté?

—Difficulté n'est pas le mot, monseigneur. Cependant je m'imagine que l'ennemi dont vous m'aviez parlé était entré en campagne avant moi.

—Que dites-vous! dit l'Eminence avec un geste d'effroi.

—Cet ennemi, ne serait-il pas le maréchal de Villeroi?

—Précisément.

Pascal lui raconta alors dans ses moindres détails l'expédition qu'il venait d'entreprendre.

—Décidément, fit Dubois, deux cent cinquante louis ne suffiraient pas à récompenser tant d'intelligence et de dévouement. A dater d'aujourd'hui, mon ami, vous toucherez par an dix mille livres de traitement. Demain vous vous présenterez à la caisse. On vous paiera une année d'avance, à titre de gratification. Maintenant, allez vous reposer. Vous en avez besoin.

Et il le congédia d'un geste qu'accompagnait le sourire le plus épanoui.

VII

COMMENT PASCAL SE TIRA D'AFFAIRE.

Le lendemain, Pascal, riche pour la première fois de sa vie d'une somme assez ronde, et grassement appointé, ne songeait plus à cette affaire et commençait à prendre confiance dans l'avenir.

Mais Dubois ne l'avait pas oubliée, lui!

Jour pour jour, heure pour heure, il attendit que se fût écoulé le délai que Philippe d'Orléans avait accordé à M. de Villeroi. Puis, ce jour-là, de l'air le plus indifférent du monde :

—A propos, monseigneur! demanda-t-il au régent, le maréchal vous a-t-il donné la preuve qu'il vous avait promise?

—Tiens! C'est vrai. Ne s'agissait-il pas de ton prétendu mariage?

—C'est du moins ce que vous m'avez dit, monseigneur.

—Ma foi non! Il ne m'en a pas touché un mot depuis cette époque.

—Les dix jours sont passés pourtant, fit Dubois avec le plus grand sang-froid.

Philippe comprit que le cardinal était innocent ou qu'il n'avait plus rien à redouter des indiscrétions du maréchal.

—Nous saurons demain à quoi nous en tenir, répondit-il.

Dubois s'inclina avec humilité, sans que la moindre pointe d'ironie perçât sur son visage impassible, et, de toute la soirée, on ne fit de part ni d'autre aucune allusion à cet incident.

Mais, le lendemain matin, Philippe d'Orléans aperçut M. de Villeroi dans le groupe des courtisans qui l'entouraient.

—Approchez donc, monsieur le maréchal, lui dit-il négligemment.

Celui-ci pressentit sans doute ce dont il allait être question, car au lieu d'affecter la morgue qui lui était ordinaire, il s'avança d'un pas hésitant.

—Je pense, monsieur, lui dit le régent, que vous m'apportez la preuve de ce que vous avez avancé l'autre jour.

—Pas précisément, monseigneur.

—Que signifient ces paroles?

—Elles signifient, monseigneur, que si je ne puis vous soumettre la copie de l'acte dont je vous avais parlé, je puis vous prouver du moins qu'on l'a fait disparaître.

—Je ne comprends pas bien, maréchal. Comment me démontrerez-vous l'existence d'une chose qui n'existe pas ou qui n'existe plus?

Le vieux gentilhomme se mordit les lèvres.

—Je veux dire, monseigneur, que si vous voulez bien faire venir ici le registre de la paroisse de Brive-la-Gaillarde, je vous montrerai que l'acte de mariage, qui avait été transcrit sur le folio 42, a été frauduleusement effacé par un procédé chimique quelconque.

—Bien. Et quand j'aurai constaté cela avec vous, qu'en résultera-t-il?

—La preuve que ce coquin de Dubois a supprimé tout simplement l'acte en question.

—Mais cette preuve, d'où la tirerez-vous? insista le régent. Le nom de Dubois s'y trouve-t-il inscrit en marge du feuillet?

—Non, monseigneur, puisqu'on l'a enlevé.

—Alors vous avez donc retrouvé sur le papier des vestiges suffisants pour reconstituer le nom que Dubois maladroitement effacé?

—Rien de tout cela, monseigneur. Tout est effacé, je vous l'ai dit.

—Pourtant d'où concluez-vous que le nom de Dubois y figurait réellement?

—De ce fait que lui seul avait intérêt à ce qu'on ne retrouvât pas la trace du mariage qu'il avait contracté.

—Oh! pardon, maréchal, fit en riant Philippe, mais ce n'est qu'une preuve *morale* que vous m'apportez.

—Assurément, monseigneur, mais elle me paraît assez éloquente.

—Je vous avoue pourtant qu'elle n'a pas à mes yeux la moindre valeur. Bien d'autres que Dubois peuvent avoir intérêt à anéantir un acte de mariage.

Par conséquent, pourquoi voulez-vous me persuader que c'est Dubois, plutôt que Durand, Benoît ou tout autre nom, !

—C'est que vous ne savez pas tout, Monseigneur....

—Tout!.... quoi?

—Mon intendant s'est croisé en route avec un jeune homme qui venait de quitter Paris, comme lui, et qui a osé lui disputer, le pistolet au poing, les deux seuls chevaux qui restassent aux relais d'Orléans.

—Pourquoi votre intendant se les est-il laissé prendre?

—Sans doute, c'est la plus grosse faute qu'il ait commise, avoua M. de Villeroi. Malheureusement il est âgé et lourd, le jeune homme était vigoureux et dispos, la lutte n'était pas égale. Cela a fait perdre à mon majordome plus de dix heures, tandis que l'émissaire du cardinal poursuivait sa route à son nez et à sa barbe.

—Comment savez-vous que c'était un émissaire du cardinal? Vous le connaissiez donc, ce jeune homme?

—Non, monseigneur; mais quand mon intendant est arrivé à Brive et s'est trouvé en face de cette page blanche, il s'est douté de quelque chose. Il a interrogé le sacristain, et celui-ci lui a avoué qu'un jeune homme, tout de noir habillé, beau garçon, âgé de vingt-six ans environ, brun et imberbe, était venu la veille à Brive, et même qu'ils avaient soupé ensemble.

—Bien. Après.

—Or ce jeune homme, au signalement duquel il n'était pas possible de se méprendre, est le même que mon intendant avait rencontré à Orléans.

—Mais encore une fois qu'est-ce que tout cela prouve? Ce même homme a-t-il vu également le sacristain?

—Oui, puisqu'il l'a invité à souper.

—S'est-il fait communiquer le registre des mariages?

—Non....

—Alors qu'est-ce que vous me chantez donc, maréchal?

—Mais, poursuivit M. de Villeroi, il a indignement grisé l'infortuné sacristain, l'a fait rouler sous la table, a quitté l'*Hôtel de la Poste* et n'y est revenu qu'au bout d'une heure.

—Vous auriez voulu peut-être qu'il tînt compagnie jusqu'au bout à cet ivrogne?

—Point, monseigneur; mais puisque cet imbécile a avoué à mon intendant qu'il avait toujours sur lui les clefs de la sacristie, il peut bien l'avoir dit aussi à cet inconnu. L'émissaire du cardinal n'a donc pas eu d'autre peine que de griser cet idiot, de lui prendre ses clefs dans sa poche et d'aller pratiquer en paix l'édifiante opération dont je vous apporte le résultat.

—Mais, maréchal, c'est du roman que vous faites là! Ce n'est pas de l'histoire.

—C'est si bien de l'histoire, monseigneur, que le curé de la paroisse, dont le presbytère est en face de l'église, a vu de la lumière dans la sacristie et s'y est rendu aussitôt pour en rechercher la cause.

—Et qu'a-t-il vu?

—Rien, par malheur! Le faussaire était sans doute sorti de l'église en même temps que le curé descendait l'escalier de sa maison.

—Ah! décidément vous n'avez pas de chance! s'écria Philippe d'Orléans. Tout votre monde a donc été bafoué par ce jeune homme?

En disant ces mots, il fut pris d'un fou rire, auquel il se laissa aller du meilleur cœur, tandis que M. de Villeroi, furieux, tourmentait d'une main fiévreuse son jabot de point d'Angleterre.

—Non, maréchal, non.... dit enfin le régent en s'efforçant de reprendre son sérieux. Je ne croirai jamais.... sur des données aussi chimériques.... Une autre fois il faudra mieux prendre vos précautions....

—C'est égal, je ne vous en veux pas. Vous m'avez fait passer un bon moment.

Cela dit, il s'éloigna, riant encore de la déconvenue du vieux gentilhomme.

Le régent ne croyait peut-être pas aussi invraisemblable qu'il l'avait prétendu le récit du maréchal; mais il aimait mieux un dénouement comique qu'un gros scandale de cour. C'est probablement même afin de l'éviter, qu'il avait averti Dubois du complot qui se tramait contre lui.

Lui-même raconta tout au long à Dubois la scène dont le maréchal avait fait les frais. Il le fit avec une verve telle que Dubois en rit peut-être plus bruyamment encore.

Tout semblait donc dit sur cette affaire.

Mais M. de Villeroi avait pris la chose à cœur. Son humiliation lui pesait d'un poids énorme,—ce qui ne l'empêchait pas de se rendre presque tous les matins au Palais-Royal, pour y faire sa cour au régent.

Or, un beau matin, il vit arriver Dubois, suivi d'un jeune homme élégant, beau, bien fait, vigoureux, brun, tout de noir habillé,—exactement le même signalement que lui avait donné son intendant.

Il allait s'élancer sur ses traces et l'apostropher directement; mais son dernier échec l'avait rendu prudent. Il donna à son cocher l'ordre d'aller chercher son intendant et de l'amener sur-le-champ.

Un quart d'heure après, cet homme tout abasourdi d'un tel honneur, venait se placer derrière son maître. Pendant ce temps, le maréchal s'était informé et avait appris que le jeune homme habillé de noir était le secrétaire particulier de son Eminence.

—Ah! tout s'explique.... avait-il murmuré.

Aussi, placé devant son factotum, qu'il masquait de son mieux, il guettait le passage de Pascal. Enfin, il eut le plaisir de le voir sortir!

—Regarde bien ce jeune homme et dis-moi si tu ne l'as pas déjà vu? dit-il en se penchant vers son majordome.

Celui-ci n'eut pas besoin de dévisager longtemps le jeune secrétaire pour le reconnaître.

—Parbleu! s'écria-t-il, c'est mon homme d'Orléans!

Pascal, qui passait au même instant, entendit ces paroles, se retourna et reconnut également l'irascible voyageur.

Il allait passer outre, quand le maréchal l'arrêta brusquement.

—Pardon, monsieur, dit-il d'une voix que la colère faisait trembler; j'ai une petite explication à vous demander.

—Je suis à vos ordres, monsieur, répondit doucement Pascal.

—Voulez-vous me dire de quel droit vous vous permettez d'arrêter et de faire violence à un homme qui a l'honneur de me représenter? demanda le vieux gentilhomme avec arrogance.

—Monsieur, je vous donnerai toutes les explications désirables, fit le secrétaire sur un ton d'exquise urbanité; mais il me semble que l'endroit est mal choisi....

—Oui, je sais que vous avez l'habitude d'opérer sur les grands chemins, interrompit M. de Villeroi avec force. C'est sans doute là que vous avez préludé à l'emploi de secrétaire...

Le maréchal criait si haut que tout le monde l'entendit et se retourna.

—Que se passe-t-il donc et qui le prend de si haut chez moi? demanda une voix impérieuse.

Aussitôt tous les gentilshommes s'écartèrent et Philippe d'Orléans parut, accompagné de Dubois.

D'un coup d'œil, il vit la figure enluminée et l'œil étincelant de Villeroi.

—Ah! fit-il sévèrement, c'est encore vous, monsieur le maréchal!

—Oui, monseigneur, et mon indignation est bien légitime, car je viens de découvrir ici même, à l'instant, le coupable que je signalais à votre justice il y a trois jours.

—Et ce coupable c'est....

—Le secrétaire particulier de Son Eminence.

Le régent fronça les sourcils d'un air menaçant.

(*A continuer.*)